

INSIDE

Dossier

Retour vers le
passé



EDITO



Ce journal, ce sont eux qui l'ont fait, de A à Z. Pendant tout le mois de septembre, nos stagiaires se sont glissés dans la peau de rédacteurs. Ils ne sont pas journalistes, et pourtant ils en ont adopté tous les codes. Tout a commencé par des réunions de rédaction, où ils ont choisi les sujets et se sont réparti les rôles : certains ont préparé et posé les questions, d'autres ont pris les photos, d'autres encore ont rédigé les articles, pendant qu'une équipe concevait la maquette. Chacun a trouvé sa place, et tous ont dû s'organiser, se faire confiance et tenir les délais.

Ce travail n'a rien d'anodin. Préparer une interview, écouter, prendre la parole, raconter, travailler en équipe vers un objectif commun : ce sont déjà des compétences pour la vie professionnelle.

À l'E2C, on apprend aussi en dehors des salles de formation. Cet été, nos stagiaires ont pagayé sur l'Hérault et poussé la porte du musée du Colombier, à la découverte du patrimoine de leur ville. Derrière ces sorties ludiques, un vrai objectif : oser, persévérer, s'ouvrir aux autres et à son territoire.

L'aventure continue ! L'E2C est un tremplin, et nous sommes fiers de célébrer les réussites de nos stagiaires dans la page qui leur est consacrée. Octobre rose, lâcher de livres dans les rues d'Alès, rencontres avec des professionnels... Retrouvez nos prochains rendez-vous dans l'agenda.

Nous accueillerons aussi bientôt deux nouveaux groupes. Certains feront peut-être partie de la prochaine rédaction ! Bonne lecture à toutes et à tous.

Élodie Hélias, responsable de dispositif

SOMMAIRE

p.04/05 Dossier : Tous dans le même bateau !

p.06/09 Découverte : le musée du Colombier

p.10/11 Interview : Emmanuelle Géricot

p.12/13 Opération Octobre Rose

p.14 Carnet des stagiaires

p.15 Agenda d'automne

p.16 Nous contacter



INSIDE

Le journal des stagiaires de l'E2C d'Alès
N°3 - Octobre 2026

Rédaction, photos et maquette : les stagiaires de l'E2C d'Alès

Coordination : Samir Ben Sadi, formateur numérique

Directrice de la publication : Véronique Leclercq

Conception : réalisé sur Canva par les stagiaires

Impression : en interne, à l'E2C d'Alès

Diffusion : assurée par les stagiaires et les formateurs auprès des partenaires du territoire alésien

Tirage : 500 exemplaires

Éditeur : École de la 2^e Chance d'Alès, GRETA-CFA Gard-Lozère

6 rue Frédéric Mistral, 30100 Alès

Crédits photos : E2C d'Alès, sauf mention contraire.

A photograph of two people in canoes on a river. The person in the foreground is in a blue canoe, wearing a red life vest and a blue shirt, holding a red paddle. The person in the background is in an orange canoe, also wearing a red life vest and a blue shirt, holding a red paddle. They are on a river with a rocky bank and trees in the background.

Atelier canoë en collectif

Par Laura, Gürkan, Nolan, Elodie, Matthéo, Miguel et Cryss, stagiaires à l'E2C Alès.

Le 16 juin dernier, nous sommes partis pour une journée canoë sur l'Hérault, avec l'équipe pédagogique de l'E2C. Nous étions encadrés par une monitrice professionnelle et deux apprentis moniteurs, qui passaient leur diplôme tout en s'occupant de nous. Ils ont parfaitement su gérer notre équipe de bras cassés !

Au départ, tout le monde n'était pas rassuré. Certains n'étaient jamais montés dans un canoë, d'autres avaient peur de l'eau, et on ne se connaissait pas tous très bien. Il a fallu oser se lancer. Dans un canoë, on est deux, et si on ne rame pas ensemble, on tourne en rond (on en a fait l'expérience...). On a vite compris qu'il fallait se parler, s'écouter et faire confiance à son binôme. Pendant la descente, il y a eu des passages plus difficiles, des bras fatigués et quelques chutes dans l'eau. Mais personne n'a abandonné. On s'est encouragés, on a pris des initiatives pour aider ceux qui étaient en difficulté, et on est tous arrivés au bout.

Cette sortie nous a aussi fait découvrir la rivière autrement. Les moniteurs nous ont expliqué [ex. : comment respecter la faune et la flore, ne rien laisser derrière soi, l'importance de préserver ce milieu]. Sur l'eau, on se rend compte que la nature est fragile. De retour au centre, nous avons fait un bilan avec les formateurs. Chacun a pu dire ce qu'il avait ressenti, ce qui avait été dur et ce dont il était fier. Et on s'est rendu compte d'une chose : ce qu'on a travaillé sur l'eau, on en aura besoin dans le monde du travail. Se dépasser, persévérer, travailler en équipe, faire confiance, prendre des initiatives... ce sont exactement les qualités que recherchent les employeurs.

3 questions à Cécile Détré, notre formatrice en communication et en sport

Pourquoi tu nous as emmenés faire du canoë ?

Parce qu'on apprend aussi en dehors d'une salle de formation ! Ces ateliers ont l'air ludiques, mais ils sont extrêmement pédagogiques. Le canoë oblige à sortir de sa zone de confort : on ose une activité qu'on ne connaît pas, avec un groupe qu'on ne connaît pas forcément très bien. C'est déjà un premier pas énorme pour certains.

Qu'est-ce qu'on a vraiment appris ce jour-là ?

Vous avez travaillé des compétences très concrètes pour votre vie professionnelle, ce qu'on appelle les soft skills. Dans un canoë, on ne peut pas avancer seul : il faut communiquer, faire confiance à son binôme, s'adapter. Il faut aussi persévérer quand les bras fatiguent, faire preuve d'autonomie et prendre des initiatives. En entreprise, c'est exactement ce qu'on attendra de vous.

Et puis il y a une vraie sensibilisation à l'environnement et au sport : vous avez découvert la rivière, appris à la respecter, et vous avez vu que bouger fait du bien, au corps comme au moral.

Qu'est-ce que tu retiens de notre bilan ?

Le bilan est un moment essentiel. Chacun a pris la parole pour dire ce qu'il avait ressenti, ce qui avait été difficile et ce dont il était fier. Et ce que je retiens, c'est le dépassement de soi : vous êtes tous allés au-delà de vos limites. Certains avaient peur de l'eau, d'autres pensaient ne pas tenir jusqu'au bout, et vous l'avez fait. Cette fierté-là, j'aimerais que vous la gardiez en tête chaque fois que vous entreprendrez quelque chose.





Le Colombier : L'Histoire à Alès

Par Evan, Miguel, Candice, Elodie et Matthéo, stagiaires à l'E2C Alès

On vit à Alès, on passe devant le parc du Colombier presque tous les jours... et pourtant, la plupart d'entre nous n'étaient jamais entrés dans son musée. Avec nos formateurs, on a enfin poussé la porte. Et on a découvert que l'histoire de notre ville était bien plus riche qu'on ne le pensait.

Honnêtement, quand nos formateurs nous ont parlé d'une visite au musée, on n'a pas tous sauté de joie. Pour beaucoup d'entre nous, un musée, c'est des souvenirs de sorties scolaires où on s'ennuyait un peu. Et puis, on va être francs : la plupart d'entre nous vivent à Alès depuis des années et n'avaient jamais mis les pieds au Colombier. On passait devant le parc sans savoir ce qu'il y avait dedans.

Ce qu'on a découvert nous a vraiment surpris : dans ce musée, presque tout vient d'ici. Les objets ont été trouvés à 30 km maximum autour d'Alès. Les outils, les poteries, les os d'animaux qu'on a vus au rez-de-chaussée, ce ne sont pas des trucs venus de l'autre bout du monde. Ils ont été retrouvés dans nos collines, dans les Cévennes, peut-être à côté de chez l'un d'entre nous. Des gens vivaient là il y a des milliers d'années, sur le même territoire que nous.

À l'étage, c'est la partie peintures. Pas de visite où on suit un guide en silence : on a fait un jeu de piste. À chaque étape, on avait une énigme ou un morceau de tableau, et il fallait retrouver l'œuvre. On a dû observer chaque détail, discuter entre nous, se tromper, recommencer. On s'est organisés tout seuls, et on a passé bien plus de temps à regarder les tableaux que si on nous avait juste fait la visite. Pour finir, on a interviewé une des guides du musée.

En sortant, on s'est dit une chose : le patrimoine d'Alès, ce n'est pas réservé aux spécialistes ou aux touristes. C'est notre histoire à nous, et elle est juste à côté. Maintenant, quand on passera devant le parc du Colombier, on saura ce qu'il cache. Et certains ont même dit qu'ils y retourneraient, avec leur famille cette fois.

Pierre-Albert Marguerite

Alès 1841 – 1920

Portrait d'Alphonse Diala

Huile sur toile

Don Blachère, 2006
Inv. 000601048

Alphonse Diala était un employé de la Maison Légal et Blachère, une épicerie, fromagerie et maison du café fondée en 1893, située place de l'Abbaye puis 20 rue de la République à Alès.

Ce portrait a appartenu à son patron Louis Blachère. Mention est faite à l'arrière du cadre « Ce tableau est la propriété du Commandant L. Blachère [...] Il a été peint vers 1912. Alphonse DIALA est le premier homme de couleur qui a vécu à Alès. » Plusieurs de ses portraits photographiques pris par Louis Blachère, sont conservés aux archives municipales d'Alès.



Le portrait qui nous a marqués : Alphonse Diala

Dans une salle, un tableau nous a arrêtés : un jeune homme noir, en costume et chapeau melon. C'est le Portrait d'Alphonse Diala, peint vers 1912 par Pierre-Albert Marguerite, un peintre alésien. Alphonse Diala travaillait à la Maison Légal et Blachère, une épicerie, fromagerie et maison du café d'Alès. D'après le musée, il est le premier homme de couleur à avoir vécu à Alès. Son patron l'a même pris en photo, et ces photos sont gardées aux archives municipales.

On s'est posé plein de questions : d'où venait-il ? Comment les Alésiens le regardaient-ils à l'époque ? Peut-être un sujet pour notre prochain numéro...

« Savoir que ces objets ont été trouvés juste à côté de chez nous, ça m'a vraiment marqué. »

Théo

Marie-Thérèse, le premier sourire du Colombier

On vit à Alès, on passe devant le parc du Colombier presque tous les jours... et pourtant, la plupart d'entre nous n'étaient jamais entrés dans son musée. Avec nos formateurs, on a enfin poussé la porte. Et on a découvert que l'histoire de notre ville était bien plus riche qu'on ne le pensait.

Quel est votre métier ?

Je suis chargée de l'accueil et de la surveillance du musée, et j'assure également la médiation auprès du jeune public.

Que signifie « agent de médiation » ?

Les médiateurs sont là pour expliquer ce qui se trouve dans le musée et accompagner les visiteurs, notamment les enfants, lors de visites guidées.

Nous recevons même les enfants de la crèche située juste à côté. Ils ont les yeux un peu écarquillés lorsqu'ils découvrent les grands tableaux ! Le but est de leur donner envie de revenir au musée du Colombier, dont l'entrée est gratuite lorsqu'il n'y a pas d'exposition temporaire.

Depuis combien de temps le musée existe-t-il à Alès ?

Le musée se trouve dans le château du Colombier. Il a été créé en 1967.



Marie-Thérèse,

le premier sourire du Colombier (suite)

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre métier ?

Ce que je fais ici avec vous : accueillir les gens et partager avec le public !

Nous avons affaire à des personnes très sympathiques et agréables. Nos visiteurs sont souvent en vacances ou en week-end, et nous leur proposons de découvrir des choses. J'apprécie particulièrement ces moments avec les tout-petits, pour lesquels j'ai beaucoup d'affection.

J'aime aussi l'été, parce que nous recevons des touristes. Cela nous donne l'occasion de parler anglais ou allemand. Parler une langue étrangère n'est pas une obligation dans mon métier, mais c'est un plus : les touristes apprécient qu'on s'adresse à eux dans leur langue.

De quels pays viennent généralement les visiteurs du musée ?

Nous recevons des Néerlandais, des Belges, des Allemands, quelques Américains et aussi quelques Anglais.



Combien de langues parlez-vous ?

Je parle français, allemand et un peu anglais.

Adresse :
Musée du Colombier
Rue Jean Mayodon à Alès



À environ 5 minutes à pied de la gare et du centre-ville.

A portrait of a woman with long brown hair and glasses, wearing a black top, sitting at a desk. In the background, there is a potted plant and a white wall. A blue banner with an orange star graphic is overlaid on the bottom half of the image.

INTERVIEW Emmanuelle

Assistante administrative de l'E2C

Qu'est-ce que tu faisais avant d'arriver à l'E2C ?

J'ai été assistante de formation pendant 33 ans dans un autre organisme.

Te souviens-tu de ton premier jour ici ?

Oui je m'en souviens très bien. Ça a été un jour un peu compliqué car un stagiaire a été exclu à cause de son comportement inadapté.

Concrètement, à quoi ressemble ta journée type ?

Je commence à 8h par un petit café. Après, je gère les dossiers stagiaires (administratif et rémunération), les émargements, la facturation... et je travaille en lien avec l'équipe.

Pour toi, c'est quoi une 2e chance ?

Une 2ème chance, c'est une opportunité de réussir là où on a échoué la première fois. Tout le monde a droit à une seconde chance et même à une 3ème. Il ne faut pas jamais renoncer.

Toi-même, as-tu déjà eu une 2e chance dans ta vie ?

Oui ici à l'E2C. Ce poste va me permettre de continuer à travailler jusqu'à ma retraite dans une bonne ambiance et la bienveillance.



Interview réalisée par Auracio, Nolan, Alicia, Elodie, Matthéo, Khaoula, Océane, stagiaires à l'E2C Alès

Quelle idée reçue sur les jeunes de l'E2C aimerais-tu démonter ?

Les jeunes de l'E2C ont souvent eu un début de parcours de vie difficile. Il ne faut pas les mettre dans des cases.

Quel conseil donnerais-tu à un jeune qui hésite à pousser la porte de l'E2C ?

Je pense que l'E2C est un tremplin, une étape qui lui permettra soit de se former, soit de trouver un emploi.

Et toi ? À 20 ans, qu'aurais-tu aimé que l'on te dise ?

Qu'il ne faut jamais baisser les bras même si on rencontre des difficultés dans sa vie.



Octobre Rose : des oeillets pour dire merci aux soignants

Par Elodie, Kylian, Natanael, stagiaires à l'E2C Alès

Ce mois-ci, on s'engage pour Octobre Rose ! Avec le fleuriste alésien Myosotis Flora, on va offrir des oeillets roses au personnel soignant du Centre hospitalier d'Alès, le lundi 12 octobre. C'est notre façon de remercier celles et ceux qui accompagnent chaque jour les personnes touchées par le cancer du sein. Et en plus, chaque fleur offerte compte : pour chaque oeillet, le GRETA-CFA reversera un euro à la Ligue contre le cancer d'Alès.

Mais avant de distribuer les fleurs, on va d'abord se préparer. On participera à un atelier de sensibilisation sur Octobre Rose, pour mieux comprendre pourquoi la prévention et le dépistage précoce sont si importants. Comme ça, on ne fera pas qu'offrir une fleur : on pourra aussi faire passer le message, aux soignants comme à nos proches. Pour certains d'entre nous, aller à la rencontre de professionnels de santé, ce n'est pas facile. Mais c'est justement l'occasion de sortir de notre zone de confort et de nous engager pour une cause qui touche beaucoup de familles, peut-être même les nôtres.

Pour en savoir plus sur cette opération, nous avons posé nos questions au gérant de Myosotis Flora.

3 questions à Elise et Godefroy, gérants de Myosotis Flora à Alès

Pourquoi avez-vous eu envie de participer à cette action avec nous ?

« C'est une suite logique. Nous travaillons avec l'E2C depuis de nombreuses années et nous accueillons régulièrement des jeunes en stage à la boutique. On a appris à se connaître, à se faire confiance. Quand l'idée de cette action est née, on n'a pas hésité une seconde. Voir ces jeunes s'engager pour une cause comme celle-ci, ça nous tient à cœur. »

On pensait qu'Octobre Rose, c'était plutôt les roses. Pourquoi des oeillets ?

« Par conviction. L'oeillet que nous proposons est une fleur locale et de saison. La plupart des roses vendues en France viennent de très loin, notamment d'Éthiopie, et sont cultivées avec beaucoup de traitements chimiques. Offrir une fleur chargée de produits à des soignants qui luttent contre le cancer, ça n'avait pas de sens pour nous. L'oeillet, c'est une fleur généreuse, élégante, et cohérente avec le message de santé que porte Octobre Rose. »



Concrètement, à quoi vont servir l'argent des oeillets qu'on va offrir ?

« Le GRETA-CFA s'engage à reverser un euro pour chaque oeillet offert à la Ligue contre le cancer d'Alès. Le geste a donc une double portée : il remercie les soignants et il soutient concrètement la recherche, la prévention et l'accompagnement des malades ici, sur notre territoire. Plus on offre de fleurs, plus on aide. »

Carnet

Ils l'ont fait !

À l'E2C, chaque parcours avance à son rythme. Il y a les grandes étapes, celles qui changent une vie, et les petits pas, qu'on oublie trop souvent de saluer. Cette page est là pour ça : prendre le temps de célébrer ce qui a été accompli, ensemble. Bravo à eux, et ce n'est que le début !

Cap sur la formation et l'emploi

Cryss a trouvé un apprentissage et reprend ses études. Deux bonnes nouvelles d'un coup !

Kenza est inscrite à l'IFME, l'Institut de formation aux métiers éducatifs.

Gurkan et Evan ont fait leur entrée au CRFP.

Killian a rejoint ensemble une formation animateur E-Sport à l'UFOLEP.

Candice s'engage en service civique.

Latifa aussi a décroché un service civique... et pour s'y rendre, elle vient de s'offrir un scooter !

Vers plus d'autonomie

Matthéo a obtenu son permis de conduire. Attention, il arrive !
Nolan a emménagé dans son propre logement.

Côté cœur

Carmen va se marier. Tous nos vœux de bonheur !

Agenda

Nos rendez-vous de l'automne

Du lundi 5 au vendredi 9 octobre

Semaine à thème : les métiers du commerce
Vente, relation client, gestion de magasin... Pendant toute une semaine, nous partons à la découverte des métiers du commerce, avec [des rencontres de professionnels / des visites d'entreprises].



À partir du mardi 6 octobre

Reprise des chantiers avec l'association Ancr'âge
Les chantiers reprennent ! L'occasion de planter, jardiner, pailler, aménager et de mettre la main à la pâte, en équipe.

Lundi 12 octobre

Opération Octobre Rose au Centre hospitalier d'Alès
Nous nous mobilisons pour la sensibilisation au dépistage du cancer du sein.

Mercredi 14 octobre

Rencontre avec l'armée de Terre
Un officier de l'armée de Terre vient nous présenter ses différents métiers et corps d'armée, avant une petite préparation physique avec des tests à relever sur place. Prêts pour le défi ?



Vendredi 16 octobre

Lâcher de livres dans le centre-ville d'Alès
Ouvrez l'œil ! Nous déposerons des livres dans les rues d'Alès, à offrir gratuitement à qui les trouvera. Un livre trouvé, c'est un livre à lire... puis à faire voyager à son tour.

L'E2C EN 3 BULLES.....



La taxe d'apprentissage, on vous explique !



Vous êtes chef d'entreprise à Alès ou dans les environs ? Alors vous payez peut-être la taxe d'apprentissage. Mais saviez-vous qu'une partie de cette taxe, vous pouvez décider vous-même à qui elle profite ?

Cette part s'appelle le « solde de la taxe d'apprentissage ». Elle représente 13 % de la taxe, et elle sert à financer des formations professionnelles et l'insertion des jeunes. Si vous choisissez, vous pouvez le flécher vers une structure de votre territoire, que vous connaissez, et dont vous voyez les résultats.

Et l'E2C Alès fait partie des établissements qu'on peut soutenir ! Concrètement, cet argent nous aide à vivre des choses comme celles que vous lisez dans ce journal. Pour nous, ce sont des occasions de reprendre confiance et de nous préparer au monde du travail. Et qui sait, peut-être qu'un jour, on travaillera dans votre entreprise.

**Une question ? Une envie de nous rejoindre ou de nous soutenir ?
Scannez, on vous rappelle !**

